

## CANDIDATURE AU PATRIMOINE MONDIAL – COMMENTAIRES DE L'UICN À L'ICOMOS

### JARDIN BOTANIQUE DE SINGAPOUR (SINGAPOUR)

Le bien proposé a une superficie de 49 ha et une zone tampon de 137 ha.

L'UICN a examiné cette proposition de paysage culturel sur la base d'une étude théorique de la proposition et a tenu compte des commentaires de sept (7) évaluateurs indépendants.

Le bien est proposé au titre des critères (ii) et (iv). L'UICN note que l'ICOMOS évaluera la proposition en fonction des critères culturels au titre desquels le bien est proposé.

L'UICN observe que les valeurs de conservation *ex situ* de ce bien sont importantes au niveau international. L'étude de l'UICN a confirmé que le site est reconnu parmi les jardins botaniques les plus importants du monde, aujourd'hui et sur le plan historique. Il tient son importance de sa contribution aux connaissances de la diversité des plantes d'Asie du Sud-Est, à son rôle d'herbier de référence et de collection *ex situ* de plantes vivantes. Il a joué un rôle extrêmement important dans la compréhension de la science (de la botanique à la mycologie) de la flore d'Asie du Sud-Est. Il a, par ailleurs, joué un rôle majeur du point de vue culturel / économique pour l'introduction de plantes d'importance économique telles que l'hévéa et le palmier à huile et il poursuit aujourd'hui ses travaux d'importance mondiale concernant les *Orchidacées*.

La taille et la nature du site proposé semblent suffisantes pour représenter les valeurs pour lesquelles le bien est proposé et, outre certains impacts du développement urbain en dehors des limites du jardin, il n'a souffert ni d'un développement délétère ni d'une négligence grave.

L'essence de son importance réside dans la collection de plantes, y compris l'écosystème relique de petites forêts. Les collections de plantes, y compris l'herbier (avec plus de 8000 spécimens-types), sont considérées complètes pour les tropiques.

Le site est aussi, incidemment, un refuge pour plusieurs espèces de la faune, des insectes aux espèces d'oiseaux, ce qui est rare en Asie du Sud-Est.

Les lois, règlements, institutions et l'appui communautaire au site sont un modèle pour la protection et la gestion des jardins botaniques et des aires protégées en milieu urbain.

Il est impossible d'éviter les pressions sporadiques en faveur de mesures qui pourraient avoir un impact sur ce site mais le degré d'appui communautaire démontré devrait constituer un moyen efficace de protection de ses valeurs.

#### Recommandations à l'ICOMOS

L'UICN recommande à l'ICOMOS d'examiner soigneusement, avec l'État partie, si les limites adoptées dans la proposition conviennent totalement. Par exemple, on pourrait discuter du bien-fondé d'inclure, dans les limites du bien, deux régions qui se trouvent dans les zones tampons actuelles : les régions forestières d'apprentissage de Bukit Timah et Tyersall.

L'UICN suggère la mise en place d'une brève « Politique de conservation de la collection vivante » pour compléter le Plan de gestion décennal de la collection vivante mais aussi fixer la vision et la philosophie à long terme de la conservation *ex situ* des plantes du jardin botanique.

L'UICN recommande également de maintenir et tenir à jour un plan de gestion efficace pour les vestiges de forêts primaires se trouvant dans les limites du bien proposé car il est peu probable que cette parcelle forestière relativement petite puisse être maintenue avec le temps si elle ne bénéficie pas de mesures de gestion, et que ses caractéristiques puissent s'adapter avec le temps compte tenu du processus de gestion d'intervention nécessaire pour la maintenir.